

entre le gros orteil et le doigt voisin et l'on frotte la tige avec cet outil. Ces travaux se font dans la forêt.

Les feuilles sont portées à la maison, et là les fibres brutes sont grattées avec une coquille ou avec un couteau en bois, puis on met les fibres en paquets et on les laisse sécher; ensuite on les tord pour en faire le fil.

Pour cette dernière opération on n'emploie d'autre outil que la main; on tord les fils en les roulant sur la cuisse, frottés de cendres auparavant. On lie les fils préparés en gros paquets et on les emploie ensuite pour toutes sortes d'usages. Une partie des fils est teinte en brun clair et en brun sombre.

Les Chorotis et les Ashluslays tressent aussi des cordes en cheveux humains. Ce sont les femmes qui fournissent surtout la matière première de ces cordes.

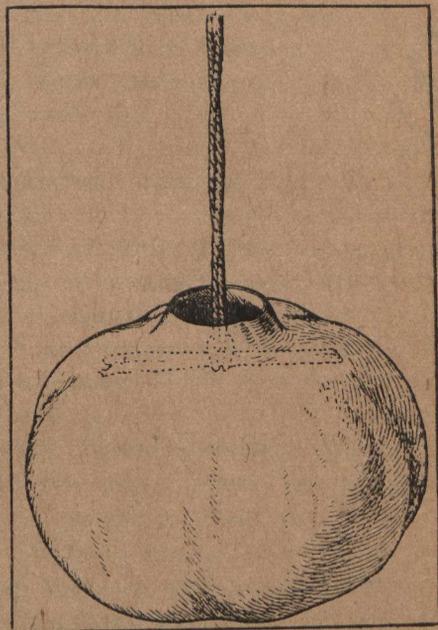
On observe, chez les Chorotis, un mode de tissage primitif et intéressant. Le métier à tisser est constitué par le corps d'une femme. La bande qu'elle tisse est attachée à son gros orteil, elle emploie la main pour resserrer l'ouvrage. Elle tisse ainsi sans autre outil que ses propres extrémités.

La matière que tissent les femmes est toujours de la laine. Il est probable que les matières textiles étaient autrefois la fibre de caraguata ou le coton. Les Ashluslays cultivent encore ce dernier. S'il en est autrement, peut-être l'art du tissage ne fut-il connu de ces Indiens que peu après l'introduction des moutons par les blancs.

Les hommes aussi bien que les femmes travaillent la peau. Ce sont toutefois les hommes qui la préparent. Ils ignorent le tannage, mais connaissent l'art d'amollir la peau, en coupant de fines entailles çà

et là le côté inférieur. On assouplit aussi le cuir en le faisant passer à travers un bâton fendu.

La principale industrie des hommes est la sculpture sur bois. Ils fabriquent des pipes, des sifflets, des estampes pour la peinture du corps et des outils en bois. Ce sont eux aussi qui coupent les calebasses et les ornent. Ils emploient les grandes



Gourde servant de flacon

calebasses comme récipient pour la bière, comme gamelles, comme boîtes pour y conserver de petits objets, etc.

Les Indiens apportent beaucoup de soin à réparer une calebasse quand elle est fêlée. Ils la recousent avec de la fibre de caraguata et la rendent étanche avec de la cire. Il est peu de choses auxquelles les Chorotis et les Ashluslays attachent autant de prix qu'à une très grande calebasse.

Le travail des plumes n'est pas, chez